

CONNAISSANCE, ATTITUDES et PRATIQUES DU GENRE A KINDU - MANIEMA

Par Catherine AZIZA SADIKI, Assistante

à l'Institut Supérieur de Développement Rural(ISDR) Kindu.

Résumé

Le genre figure parmi les grandes préoccupations s'inscrivant dans le cadre de la lutte en faveur des droits des femmes à travers le monde. C'est une question de dignité et de justice. C'est à ce titre qu'en 2015, l'ONU a retenu le genre parmi les objectifs de développement durable à atteindre en 2030. La République Démocratique du Congo qui est membre de l'ONU a souscrit aussi à cet objectif, à l'instar d'autres pays d'Afrique et d'autres continents.

A huit ans de l'échéance, cette étude a été menée pour voir si la province du Maniema se prépare à ce grand rendez-vous. Son but est de montrer à quel niveau se situent les efforts investis en vue de l'instauration de cette « nouvelle culture » à Kindu à mi-chemin du parcours prescrit par les Nations Unies.

Le résultat est que, aussi bien sur ce qui concerne la connaissance que sur ce qui est des attitudes et des pratiques en rapport avec le genre, la ville de Kindu n'est pas prête à ce jour et doit s'investir davantage si elle tient à présenter des résultats notables en 2030.

Mots clés : *genre, connaissance, attitude, pratique*

Abstract

Gender is one of the major concerns in the fight for women's rights around the world. It is a matter of dignity and justice. It is for this reason that in 2015, the UN selected gender among the sustainable development goals to be achieved by 2030. The Democratic Republic of Congo, which is a member of the UN, has also subscribed to this objective, at the like other countries in Africa and other continents.

Eight years from the deadline, this study was conducted to see if the province of Maniema prepare for this big meeting. Its purpose is to show at what level are the efforts invested in order to establish this "new culture" in Kindu town halfway along the path prescribed by the United Nations.

The result is that, both in terms of knowledge and in terms of attitudes and practices related to gender, the city of Kindu is not ready to date and must invest more if it holds to deliver notable results in 2030.

Keywords: *gender, knowledge, attitude, practice*

1. Introduction

Le genre est le mode de vie basé sur l'acceptation mutuelle, la non-discrimination et l'égalité sociale entre l'homme et la femme. Il est question d'admettre que ces deux êtres complémentaires soient « au même niveau du point de vue du rang, de la dignité, du pouvoir, de la capacité, de la réussite ou de l'excellence » et donc de « disposer des mêmes droits et privilèges » comme le soutient Joan W. Scott (2002). C'est bien là une affaire d'équité et de justice.

Ainsi, quand, en 2015, sous l'impulsion de l'Organisation des Nations Unies, les pays de la planète terre se sont engagés à construire un monde de paix et développé caractérisé notamment par la réduction (à défaut de l'élimination) de la pauvreté et des inégalités ainsi que l'accès aux services vitaux comme l'éducation, l'eau, la santé, une place de choix a été aussi accordée au genre dans le programme proposé, auquel ont adhéré ces pays. Ce mode de vie a été choisi parmi les voies envisagées pour parvenir à cet état de bien-être général et individuel. Aussi, a-t-il été retenu comme l'un des objectifs de développement durable (ODD) à atteindre d'ici l'année 2030.

A huit ans de l'échéance, il nous a paru important de nous intéresser à la façon dont est vécu le genre dans notre milieu. Nous avons voulu voir s'il y a des manifestations qui permettent d'espérer que le genre soit au rendez-vous à cette date, de manière satisfaisante ou, tout au moins, avec des avancées significatives.

Il s'agit, pour nous, d'apprécier le chemin parcouru jusqu'ici, en termes de connaissances, d'attitudes et de vécu réel inhérent au genre dans cette province, en ayant en vue que l'année 2030 s'approche à grands pas.

Il convient de signaler que la sensibilisation sur le genre est menée depuis la deuxième moitié des années 1990 en République Démocratique du Congo en général et au Maniema en particulier, principalement par les Organisations Non Gouvernementales(ONG) locales et internationales. Cela fait maintenant plus de 25 ans déjà que la population du Maniema est invitée à « vivre le genre » mais où en est-on actuellement ? Quel est le résultat de ce travail abattu sans interruption pendant plus d'un quart de siècle ?

Trouver la réponse à cette question constitue la finalité de la présente étude réalisée dans la ville de Kindu, chef-lieu de la province du Maniema, en République Démocratique du Congo.

Notre préoccupation a tourné autour de 3 questions suivantes :

1. Quel est le niveau de connaissance du genre au sein de la population de Kindu ?
2. Le genre a - t - il reçu bon accueil auprès de la population de Kindu ?
3. La notion de genre est - t - elle déjà intériorisée dans la vie pratique de la population de Kindu ?

Dans notre quête des réponses à ces questions - problèmes, notre hypothèse générale était que le genre, en tant que mode de vie, n'est pas encore une réalité chez les habitants de Kindu.

De manière spécifique, nous avons présumé que :

1. Le genre n'est pas connu à Kindu ;
2. La population de Kindu n'est pas favorablement disposée à l'égard du genre ;
3. Le genre ne fait pas encore partie des pratiques de la vie quotidienne dans la population de Kindu.

Nous avons entrepris de vérifier ces présomptions dans l'objectif de :

1. Saisir le degré de connaissance du genre à Kindu ;
2. Déceler des attitudes envers le genre dans la population de Kindu ;
3. Identifier les pratiques en rapport avec le genre dans cette contrée.

2. Méthodologie

Pour vérifier nos hypothèses et parvenir ainsi à notre objectif, nous avons mené une enquête auprès de la population de Kindu, en combinant l'évocation libre et l'entretien semi - directif réalisés grâce à un canevas composé d'items préparés à l'avance, suivant les hypothèses et objectifs spécifiques présentés ci-haut. Ladite enquête s'est déroulée en avril, mai et juin 2022.

Nous avons eu recours à un échantillon stratifié pondéré dans le souci de couvrir les différentes couches de la population de Kindu, particulièrement en ce qui concerne sa répartition sur les plans géographique et sexuelle.

410 habitants et habitantes de Kindu ont été approchés dans le cadre de cette étude. Ce nombre découle de l'exigence statistique qui détermine la taille minimum d'un échantillon pour des résultats probants, lorsque la population d'étude est finie comme le conseille Claire Durand qui propose la formule suivante, reprise par Tati Kabengwa (2022):

$$n = \frac{p(1-p) + \frac{e^2}{z^2}}{\frac{e}{z^2} + \frac{p(1-p)}{N}}$$

Où $Z_{..}$ est la surface où l'on retrouve 1-.. de la courbe normale ($Z_{..}$).

p est la proportion de personnes ayant le comportement dont on estime la précision (On prend souvent la proportion maximale de 50% (.50 ou 0,50) de la population lorsque rien n'est signalé.

e est la marge d'erreur que l'on est prêt à accepter en décimales i.e. 2% s'inscrit ,02.

N est la taille de la base échantillonnale.

Ainsi, la population de Kindu étant estimée à 1 100 005 habitants au premier trimestre 2022 (Mairie, 2022), la taille minimum de l'échantillon est de 385 individus pour un seuil de confiance de 95%, une marge d'erreur de 5% et une proportion maximale estimée à 50%.

La population et l'échantillon d'étude se présentent de la manière suivante :

a) Tableau 1 : Population de la ville de Kindu au 1^{er} trimestre 2022

Commune	Habitants	%
Alunguli	255 289	23,2 %
Kasuku	322 259	29,3 %
Mikelenge	522 457	47,5 %
Total	1 100 005	100 %

Source : Service Etat – civil de la mairie de Kindu

Ce tableau renseigne que la population est inégalement répartie parmi les trois communes de Kindu, la commune de Mikelenge couvrant à elle seule près de la moitié de la population de la ville, soit 47,5 %.

La situation par sexe dans les différentes communes se présente de la manière suivante :

Tableau 2 : Répartition de la population de Kindu par sexe et par commune

Commune	Hommes	Femmes	Total
Alunguli	124 708	130 581	255 289
Kasuku	158 297	163 962	322 259
Mikelenge	254 132	268 325	522 457
Total	537 137	562 868	1 100 005
	48,83 %	51,17 %	100 %

Source : Service Etat – civil de la mairie de Kindu

Les femmes représentent 51 % de la population de Kindu tandis que les hommes gravitent autour de 49 %.

b) L'échantillon tiré à partir de cette population est ainsi composé :

Tableau 3 : L'échantillon d'étude

Communes	Hommes	Femmes	Total
Alunguli	46	49	95
Kasuku	59	61	120
Mikelenge	95	100	195
Total	200	210	410

Sur les 410 personnes interrogées dans le cadre de cette étude, il y avait 200 hommes et 210 femmes réparties équitablement selon le poids démographique de chaque commune et de chaque sexe.

Après dépouillement des fiches d'entretien et, suivant les caractéristiques sociodémographiques retenues, l'échantillon se présente de la manière ci-après :

- ♦ Selon le sexe

Tableau 4 : Répartition des enquêtés par sexe

Sexe	Fréquences	%
Femme	210	51,2
Homme	200	48,8
Total	410	100,0

- ♦ Selon le niveau d'études

Tableau 5 : Niveau d'études des enquêtés

Niveau d'études	Fréquences	%
Primaire	21	5
Secondaire	233	57
Supérieur/universitaire	156	38
Total	410	100

- ♦ Selon l'âge

Tableau 6 : Age des enquêtés

Age	Fréquences	%
15 - 20 ans	47	11,5
21 – 30 ans	119	29,0
31 – 40 ans	115	28,0
41 – 50 ans	92	22,4
> 50 ans	37	9,0
Total	410	100

Le traitement des données recueillies s'est réalisé selon une double approche : qualitative et quantitative (Masandi), respectivement via l'analyse du contenu, le pourcentage et le test statistique Chi-carré qui a permis d'examiner le lien entre les variables sociodémographiques retenues et la connaissance ayant trait au genre. Il s'agit du sexe, du niveau d'études et de l'âge des enquêtés.

3. Résultats

Les résultats portent sur la connaissance, sur les attitudes et sur les pratiques relatives à la notion de genre.

♣ Concernant la connaissance du genre

Cet aspect a été exploré à travers une question d'évocation libre :

Qu'entendez – vous par le mot genre ?

Les personnes enquêtées ont été invitées à dire ce que le mot genre évoque en elles.

Plusieurs réponses ont été formulées. Après dépouillement et traitement du corpus sémantico – textuel, les occurrences ci-dessous ont été notées et rangées en ordre alphabétique :

Tableau 7 : Niveau de connaissance de la population sur le genre

N°	Occurrence	Fréquence	%
1	Affaire des femmes vivant en ville	20	4,9
2	Affaire des femmes célibataires	33	8
3	Aucune idée	18	4,4
4	Egalité entre l'homme et la femme	5	1,2
5	Egalité de chance dans la société	7	1,7
6	Féminisme	32	7,8
7	Genre masculin et genre féminin	3	0,7
8	Journée de la femme	56	13,7
9	Le 8 mars	32	7,8
10	Les femmes veulent dominer les hommes	78	19
11	Parité	64	15,6
12	Pas de discrimination sur la femme	19	4,6
13	Pas de violence sur la femme	14	3,4
14	Respecter la femme	29	7,1
Total		410	100

Au regard de ce tableau, il apparaît que le genre demeure à ce jour une notion peu connue, presque étrangère au sein de la population de Kindu. Notre hypothèse se vérifie pleinement : le degré de connaissance du genre est faible. L'on constate en effet que :

- 5 % de la population ne savent vraiment rien du genre. Ils déclarent qu'ils n'en ont aucune idée ou n'en parlent qu'en termes de genres masculin et féminin appris à l'école primaire (occurrences n° 3, 7) ;
- Seulement 7,5 % de la population évoquent les notions d'égalité entre l'homme et la femme ainsi que de non-discrimination sur la femme tel que le signalent les occurrences 4, 5 et 12.
- 61,5 % de la population rattachent le genre au féminisme tout simplement, comme le montrent les Occurrences n° 1,2,6,8,9 et 10 ; C'est l'idée dominante dans l'opinion.

Ce qui est étonnant, c'est que dans le lot des personnes qui ne maîtrisent pas la notion de genre, se recrute un nombre considérable de femmes. Elles avancent que le genre est une affaire privée d'une certaine catégorie de femmes, surtout celles qui cherchent le pouvoir politique, les femmes nanties et les femmes ayant un niveau d'études élevé.

Celles – ci s'enfermeraient avec le genre et n'intéresseraient pas les femmes de « basse classe » en cette matière. Les classes populaires semblent exclues du genre.

Il y a tout de même un aspect qui mérite d'attirer l'attention dans la conception que les gens se font du genre à Kindu : 26 % de la population laissent entrevoir des sentiments positifs à l'endroit de la femme en associant au genre les concepts de parité, de non-discrimination, de bannissement de la violence et de respect envers la femme (occurrences n° 11, 13 et 14).

Ce bel éclairci peut être exploité pour des actions visant à l'encrage du genre.

♣ Concernant les attitudes envers le genre

Etes- vous d'accord que la femme et l'homme disposent des mêmes droits et mêmes privilèges dans votre entourage?

Les réponses à cette question sont reprises dans le tableau ci-dessous, traduisant clairement l'attitude du répondant à l'endroit du genre :

Tableau 8 : Attitude envers le genre

Attitude	Fréquences	Pourcentage
Oui	121	29,5
Non	289	70,5
Total	410	100

Légende : Oui = attitude favorable Non = attitude défavorable

Il ressort de ce tableau que seulement près de 30 % de la population sont favorablement disposés envers le genre. Ceci n'est pas étonnant lorsqu'on se rappelle les pesanteurs culturelles à propos de la place de second rang qui est généralement réservée à la femme dans la société au Maniema.

Encore une fois, notre hypothèse est vérifiée. Le genre n'est pas encore accepté. Malgré les campagnes menées par les ONG pour vulgariser le genre pendant plus de 25 ans, cette notion peine encore à s'asseoir dans l'esprit populaire.

Pour toute justification, les répondants affirment avec conviction que l'homme et la femme ne doivent pas être égaux, que l'homme doit être supérieur en tout. Et pourquoi ? la réponse vient tout de suite : la nature l'a voulu ainsi !

Nous pensons que cette façon de voir les choses relève du système patriarcal en vigueur dans cette province. Ce système prône que l'homme doit primer sur la femme. Aussi, dès le bas âge, le petit garçon est éduqué afin de dominer sur la femme et la petite fille à la soumission comme l'ont souligné Dobash R.E. et Dobash R.P. (1979) qui attribuent d'ailleurs la violence à l'égard des femmes au patriarcat.

♣ Concernant les pratiques se rapportant au genre

Dans quel secteur estimez-vous que les hommes et les femmes sont traités de la même manière dans votre milieu ?

Trois endroits ont été cités comme étant des lieux où hommes et femmes sont traités sans discriminations liées au sexe, bien que cela soit à des degrés différents. Il s'agit de l'école, du milieu professionnel et de la famille comme le montre le tableau suivant :

Tableau 9 : Pratique du genre

Pratique	Fréquences	Pourcentage
Ecole	312	61,3
Bureau	122	24,0
Famille	75	14,7
Total	509*	100

**Le total dépasse les 410 enquêtés parce qu'ici, une personne pouvait citer plus d'un secteur.*

La population estime que l'école s'efforce de mettre les élèves filles et les élèves garçons sur un même pied d'égalité en ce qui concerne leurs qualités. Ils sont 61% à penser qu'il n'y a pas de discrimination en rapport avec le sexe de l'élève à l'école : tous sont considérés au même niveau et le meilleur élève est celui qui travaille le plus, qu'il soit fille ou garçon.

Par contre, l'absence de traitement égal se fait remarquer vivement en milieu professionnel et en famille. Les enquêtés ont signalé qu'à la maison, des parents continuaient à traiter différemment leurs enfants, selon qu'ils sont garçons ou filles, la tendance étant à privilégier les garçons.

En ce qui concerne le bureau, il a été signalé que les femmes ne jouissent pas encore d'une bonne estime de la part de leurs collègues et même de leurs subalternes masculins. Certaines d'entre elles se voient imposer des tâches à caractère sexiste sur leur lieu de travail comme balayer ou torchonner, et ce, même si cela ne relève pas de leur cahier de charges.

La leçon que nous tirons de ce tableau est que le genre n'est pas encore effectif dans la vie courante de la population à Kindu. Ce qui confirme notre troisième hypothèse.

Cependant, il y a lieu de féliciter l'action qui commence à se manifester en faveur de l'égalité à l'école.

♣ Concernant le lien entre les variables

Après cette étape, nous avons examiné l'influence probable des caractéristiques sociodémographiques sur la connaissance du genre. Nous nous sommes limitée à la connaissance étant donné que, pour nous, c'est l'élément de base qui peut modeler des attitudes et induire des pratiques conséquentes. Trois variables explicatives et une variable expliquée ont été retenues.

Variables explicatives : le sexe, l'âge et le niveau d'études.

Variable expliquée : la connaissance sur le genre.

L'hypothèse nulle (H_0), savoir indépendance entre les variables, a été testée à cet effet par croisement des dites variables à partir de leurs fréquences respectives, avec un seuil de signification $\alpha(\alpha)$ de 5 % (0,05). Les résultats auxquels a abouti cette opération sont :

1. Sexe et niveau de connaissance sur le genre

Le tableau suivant donne la situation qui prévaut.

Tableau 10 : Relation entre le sexe du répondant et la connaissance du genre

N°	Occurrence	Femmes	Hommes	Total
1	Affaire des femmes vivant en ville	18	2	20
2	Affaire des femmes célibataires	7	26	33
3	Aucune idée	8	10	18
4	Egalité entre l'homme et la femme	3	2	5
5	Egalité de chance dans la société	4	3	7
6	Féminisme	5	27	32
7	Genre masculin et genre féminin	0	3	3
8	Journée de la femme	39	17	56
9	Le 8 mars	19	13	32
10	Les femmes veulent dominer les hommes	15	63	78
11	Parité	48	16	64
12	Pas de discrimination sur la femme	11	8	19
13	Pas de violence sur la femme	11	3	14
14	Respecter la femme	22	7	29
Total		210	200	410

Khi² (Valeur observée) **130,667** *p-value* **0,238**

Khi² (Valeur critique) **146,567** *α* **0,05**

Etant donné que la p-value calculée est supérieure au niveau de signification seuil alpha=0,05, on ne peut pas rejeter l'hypothèse nulle (H0).

H0 est donc acceptée. Ce qui veut dire qu'il n'y a pas de relation entre le sexe et le niveau de connaissance sur le genre. En d'autres termes, la connaissance n'est pas influencée par le sexe.

Etant donné qu'il s'agit d'une question touchant aux droits de la femme, nous pensions que les femmes seraient plus concernées que les hommes en matière de genre : il n'en est rien.

A Kindu, les femmes ne sont pas plus avancées que les hommes quant à la connaissance relative au genre. Ils se placent tous sous la même enseigne.

2. Age et niveau de connaissance sur le genre

 Tableau 11 : Relation entre l'âge et le niveau de connaissance sur le genre

N°	Occurrence	≤ 30 ans	> 30 ans	Total
1	Affaire des femmes vivant en ville	7	13	20
2	Affaire des femmes célibataires	12	21	33
3	Aucune idée	5	13	18
4	Egalité entre l'homme et la femme	4	1	5
5	Egalité de chance dans la société	5	2	7
6	Féminisme	11	21	32
7	Genre masculin et genre féminin	1	2	3
8	Journée de la femme	6	50	56
9	Le 8 mars	10	22	32
10	Les femmes veulent dominer les hommes	26	52	78
11	Parité	37	27	64
12	Pas de discrimination sur la femme	13	6	19
13	Pas de violence sur la femme	8	6	14
14	Respecter la femme	21	8	29
Total		166	244	410

Khi² (Valeur observée) ***119*** ***p-value*** ***0,221***

Khi² (Valeur critique) ***133,257*** ***alpha*** ***0,05***

Etant donné que la p-value calculée est supérieure au niveau de signification seuil $\alpha=0,05$, on ne peut pas rejeter l'hypothèse nulle H_0 .

Puisque l'hypothèse n'est pas rejetée, il n'y a pas de lien entre l'âge et le degré de connaissance portant sur le genre. L'âge n'influence pas la connaissance concernant le genre. Il n'y a pas de différence entre les personnes de moins de 30 ans et celles ayant plus de 30 ans. Ce qui est tout de même étonnant du fait que les moins de 30 ans sont nés et ont grandi pendant que la campagne sur le genre est en cours.

Toute chose restant égale par ailleurs, les moins de 30 ans auraient dû être plus plongés dans le genre.

3. Niveau d'études et degré de connaissance du genre

Tableau 12 : Relation entre niveau d'études et degré de connaissance sur le genre

N°	Occurrence	Primaire & Secondaire	Supérieur/univ	Total
1	Affaire des femmes vivant en ville	13	7	20
2	Affaire des femmes célibataires	18	15	33
3	Aucune idée	15	3	18
4	Egalité entre l'homme et la femme	2	3	5
5	Egalité de chance dans la société	3	4	7
6	Féminisme	16	16	32
7	Genre masculin et genre féminin	3	0	3
8	Journée de la femme	46	10	56
9	Le 8 mars	26	6	32
10	Les femmes veulent dominer les hommes	49	29	78
11	Parité	28	36	64
12	Pas de discrimination sur la femme	14	5	19
13	Pas de violence sur la femme	5	9	14
14	Respecter la femme	16	13	29
Total		254	156	410

Khi² (Valeur observée) **140** *p-value* **0,300**

Khi² (Valeur critique) **159,814** *alpha* **0,05**

Etant donné que la p-value calculée est supérieure au niveau de signification seuil $\alpha=0,05$, on ne peut pas rejeter l'hypothèse nulle (H_0).

Comme l'hypothèse nulle n'est pas rejetée, il y a alors indépendance entre le niveau d'études et Le degré de connaissance du genre. Le niveau d'études n'influence pas significativement la Connaissance concernant le genre.

Même les personnes les plus instruites ne sont pas plus avancées en matière de genre.

4. Discussion

Les résultats enregistrés lors de cette étude rencontrent le pessimisme de Lépinard (2007) qui, considérant les résultats jugés insuffisants dans le cadre de la lutte pour les droits de la femme, crie sa déception devant « l'égalité introuvable » entre l'homme et la femme.

Ces résultats se rangent aussi derrière le découragement de Swaminathan Natarajan(2022) qui, à partir d'une étude, regrette qu'il faille encore deux siècles pour combler le fossé de l'égalité des sexes qui vient de subir un coup dur avec la covid-19.

Enfin, les résultats de cette étude révèlent des inquiétudes et des frustrations qui témoignent de la nécessité d'obtenir des explications au niveau théorique.

En effet, comment peut – on comprendre que les hommes et les femmes, les jeunes et les personnes plus âgées ainsi que les personnes de faible instruction et celles d'instruction de niveau supérieur soient au même degré de connaissance quant au genre ? Au fait :

1° puisqu'il s'agit des droits de la femme, les femmes ne devraient- elles pas être plus avancées que les hommes étant donné que c'est « leur cause » ?

2° les personnes ne dépassant pas 30 ans d'âge ne devraient-elles pas être plus au courant du genre, vu qu'elles sont nées et ont grandi en pleine campagne en faveur du genre, laquelle campagne est menée à Kindu sans interruption depuis plus de 25 ans maintenant ?

3° les personnes de niveau d'instruction élevé ne devraient-elles pas être plus informées à propos du genre compte tenu du fait qu'elles sont censées chercher et suivre les informations, particulièrement à travers les médias, les livres ou les conférences ?

Nous pensons que l'explication à cette situation serait à chercher du côté culturel, spécifiquement dans le système patriarcal qui prêche la supériorité de l'homme sur la femme. C'est pourquoi nous suggérons que des études ultérieures explorent cette piste dans le souci de comprendre les éléments en jeu et ouvrir la voie, un tant soit peu, à la culture genre à Kindu. Le patriarcat, en effet, est un système de structures et de relations sociales dans lequel les Hommes dominant et oppriment les femmes qui est à la base des inégalités entre les sexes comme le souligne Manon Tremblay (2017).

Au regard des résultats de cette recherche, il n'est pas permis de prétendre que l'objectif de développement durable genre prôné par l'ONU pourrait être atteint à Kindu en particulier et dans la province du Maniema en général d'ici l'an 2030.

5. Conclusion

Cette étude constitue un premier pas dans l'évaluation des efforts consentis jusqu'à présent pour l'intégration du genre dans la vie pratique à Kindu. Elle montre que ce concept social demeure une notion étrangère à ce jour, malgré plus d'un quart de siècle de sensibilisation réalisée, surtout par les ONG. Le degré de connaissance de cette notion est encore très faible, les dispositions communes au sein de la population n'indiquent pas une ouverture considérable envers le genre et les pratiques sociales ne sont pas suffisamment empreintes du sens d'égalité des droits et des privilèges entre l'homme et la femme.

Il est impératif que les acteurs sociaux et le gouvernement de la République Démocratique du Congo qui a adhéré aux objectifs de développement de l'ONU redoublent d'efforts pour asseoir le genre au Maniema s'ils tiennent à se présenter au rendez-vous de 2030.

Références

- [1] Dobash, R. E. and Dobash, R. P (1979), *Violence against wives: a case against the patriarchy*, New York, Free Press.
- [2] Durand C. (2002), *L'échantillonnage, La gestion du terrain*, Notes de cours, deuxième partie, inédit, Département de sociologie, Université de Montréal.
- [3] Lépinard E. (2007), *L'égalité introuvable: la parité, les féministes et la République*, Paris, Presses de Sciences Po, Collection, Académique
- [4] Masandi M. A.(2016) *Méthodes quantitatives et Recherche scientifique en sciences sociales, aspects théoriques et méthodologiques sur le traitement des données*, Berlin, Editions universitaires Européennes.
- [5] Scott J. W.(2002), *L'énigme de l'égalité* in Cahiers du Genre **2002/2 (n° 33)**, <https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre.htm>
- [6] Swaminathan N. (2022), *Discrimination : les femmes qui se battent contre les "tâches sexistes" sur le lieu de travail*, <https://www.bbc.com/afrique/monde-62267878>
- [7] Tati Kabengwa R. (2022), *Etude du comportement du consommateur et Techniques de sondage*, Notes de cours G3 marketing, inédit, Institut Supérieur de Commerce de Kindu.
- [8] Tremblay M. (2017), *Le système patriarcal à la base des inégalités entre les sexes*, Recension de « *Theorizing Patriarchy* », par Sylvia Walby, <https://sisyphe.org/spip.php?article1080>

